

Le Jour, 1952
12 novembre 1952

UN IMPERATIF DE CE TEMPS :

LA DEFENSE COLLECTIVE

Rien d'autre que la défense collective méditerranéenne ne rapprochera les pays du monde arabe de façon efficace.

Car le monde arabe appartient au Proche-Orient et à la Méditerranée. Toute autre orientation politique le mettrait hors de sa voie.

Le Proche-Orient qui est politiquement le lieu de naissance des Arabes ne sépare point l'une de l'autre l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Et la présence arabe va largement de la Méditerranée à l'Atlantique.

SI LES ARABES VEULENT COMPTER POUR QUELQUE CHOSE SUR LA PLANETE, IL FAUT QU'ILS SE GROUPENT AUTOUR DE LA MER NATALE AVEC LES AUTRES MEDITERRANEENS. Autrement c'est le Pakistan et c'est l'Indonésie qui seront leurs maîtres. Ce pourrait être, de surcroît, le Turkestan russe et le chinois.

La défense collective des pays de la Ligue arabe réduite à ses propres moyens ne peut être autre chose qu'une addition de faiblesses. Il faudra bien qu'on se souvienne qu'aucune arme moderne de quelque importance dont se servent à présent les Arabes n'est fabriquée par eux. On ne se défend plus avec des sabres et des lances.

Si la « défense collective méditerranéenne » était envisagée en liaison avec le Pacte atlantique, la politique intérieure des Arabes se trouverait du coup facilitée et harmonisée. Pour des raisons supérieures et collectives, on sortirait de l'incohérence et du malaise. On sortirait de ce « provisoire » qui se nourrit de démagogie et de chimères et qui ne présage rien de bon.

On dit qu'il n'y a que le provisoire qui dure. Mais c'est à quel prix ! Le provisoire, c'est l'instabilité et l'incertitude, ce sont les rigueurs qui tiennent lieu de justice et ce sont les calmants qui tiennent lieu de remède.

Le monde arabe est malade de ne plus savoir ce qu'il est, de ne plus savoir où il va.

Chacun des pays arabes de la Ligue a ses traditions et son histoire. Tous sont sortis plus ou moins de leur chemin traditionnel. C'est pour cela, malgré les apparences, qu'ils tirent chacun de son côté et qu'ils vont à l'aventure.

La situation véritable la voici :

Les pays arabes, de la Méditerranée au golfe Persique, sont devenus indispensables à la défense de l'univers. En attendant l'unité du monde encore lointaine, ils seront toujours menacés par un camp et ils devront toujours être défendus par l'autre. Leur neutralité est devenue aussi illusoire que de déclarer neutre la principale route de l'univers. Par

eux-mêmes, ils sont incapables d'opposer à la violence une résistance efficace. La seule présence d'Israël les a secoués dans leurs fondements. Et ils ont devant eux les entreprises de déségrégation du marxisme mondial.

S'ils ne se préservent pas dès aujourd'hui de la politique d'expansion d'Israël, ils la subiront demain, au bruit des bombes et aux lueurs des incendies. Ils ne peuvent se défendre là-contre, qu'en faisant garantir leurs frontières par des alliés puissants. Quant à Israël, il sera communiste quand ses intérêts l'y pousseront, sachant bien, au fond, qu'il est l'inventeur même du communisme et qu'il peut l'utiliser selon ses desseins.

Entre le péril communiste et la menace d'Israël, les Arabes n'ont de chance de salut que dans la défense collective ; et de la défense collective, une communauté économique de quelque envergure pourrait naître. Dans la diversité des pensées et des arrière-pensées c'est la seule façon de construire l'avenir.

Pendant ce temps, ce ne sont, dans les pays arabes, que petites questions et petites querelles. La politique intérieure domine les matières les plus graves et le salut de tous est laissé au hasard.

Jusques à quand nous emporterons-nous comme des gens sans jugement et sans intelligence ?